

TD n°11. Dérivations, représentations

Exercice 1. Une dérivation d'une algèbre de Lie \mathfrak{g} est une opération linéaire $D : \mathfrak{g} \rightarrow \mathfrak{g}$ telle que pour tous $x, y \in \mathfrak{g}$, on ait $D([x, y]) = [x, D(y)] + [D(x), y]$.

- a) Montrer que les dérivations de \mathfrak{g} forment une sous-algèbre de Lie de $\mathfrak{gl}(\mathfrak{g})$, notée $\text{Der } \mathfrak{g}$.
- b) Montrer que pour tout $x \in \mathfrak{g}$, ad_x est une dérivation de \mathfrak{g} . En déduire que $\text{ad} : \mathfrak{g} \rightarrow \text{Der } \mathfrak{g}$ est un morphisme d'algèbres de Lie. Montrer que im ad (notée $\text{ad } \mathfrak{g}$) est un idéal de $\text{Der } \mathfrak{g}$.
- c) On suppose que \mathfrak{g} est une \mathbb{R} -algèbre de Lie de dimension finie. Montrer que $\text{Der}(\mathfrak{g})$ est l'algèbre de Lie du groupe de Lie $\text{Aut } \mathfrak{g}$.

Exercice 2. Cet exercice expose trois démonstrations différentes du résultat suivant :

Si \mathfrak{g} est une algèbre de Lie semi-simple, alors $\text{Der } \mathfrak{g} = \text{ad } \mathfrak{g}$.

On rappelle que si \mathfrak{g} est une algèbre de Lie, une dérivation sur \mathfrak{g} est un endomorphisme δ de l'espace vectoriel sous-jacent vérifiant $\delta([x, y]) = [\delta(x), y] + [x, \delta(y)]$. L'ensemble des dérivations $\text{Der } \mathfrak{g}$ est une algèbre de Lie, dont $\text{ad } \mathfrak{g}$ est un idéal.

- a) Première méthode : par le calcul.
 - i) Montrer que pour toute dérivation $\delta \in \text{Der}(\mathfrak{g})$, il existe $X \in \mathfrak{g}$ tel que pour tout $Y \in \mathfrak{g}$, on ait $\kappa(X, Y) = \text{Tr}(\delta \circ \text{ad}_Y)$.
 - ii) Montrer que pour tous $Y, Z \in \mathfrak{g}$, on a $\kappa((\delta - \text{ad}_X)(Y), Z) = 0$. En déduire que $X \mapsto \text{ad}_X \in \text{Der}(\mathfrak{g})$ est un isomorphisme.
- b) Deuxième méthode : par la géométrie.

Notons $\mathfrak{g}_1 = \text{ad } \mathfrak{g} \simeq \mathfrak{g}$; \mathfrak{g}_1 est un idéal de $\text{Der } \mathfrak{g}$. Soit $I = \mathfrak{g}_1^\perp$ l'orthogonal de \mathfrak{g}_1 par rapport à la forme de Killing de $\text{Der } \mathfrak{g}$.

 - i) Montrer que $I \cap \mathfrak{g}_1 = 0$ (indication : la forme de Killing de \mathfrak{g}_1 est restriction de celle de $\text{Der } \mathfrak{g}$).
 - ii) Montrer que $[I, \mathfrak{g}_1] = 0$. En déduire que $I = 0$, puis que $\mathfrak{g}_1 = \text{Der } \mathfrak{g}$.
- c) Troisième méthode : par les représentations.
 - i) Soit δ une dérivation de \mathfrak{g} . Montrer que pour $(x, a, y) \in \mathfrak{g} \times \mathbb{K} \times \mathfrak{g}$, l'expression $x \cdot (a, y) = (0, a\delta(x) + [x, y])$ définit une représentation de \mathfrak{g} dans $V = \mathbb{K} \oplus \mathfrak{g}$.
 - ii) Grâce au théorème de Weyl, prendre un supplémentaire de \mathfrak{g} dans V et conclure.

Exercice 3. Soit \mathfrak{g} une \mathbb{R} -algèbre de Lie semi-simple de dimension finie.

On rappelle que pour toute algèbre de Lie de dimension finie, l'algèbre de Lie de $\text{Aut } \mathfrak{g}$ est $\text{Der } \mathfrak{g}$.

- a) On suppose dans cette question que \mathfrak{g} est l'algèbre de Lie d'un groupe de Lie connexe G . Montrer que $\text{Ad}(G) = \text{Aut}(\mathfrak{g})^\circ$ et en déduire que $\text{Ad}(G)$ est un sous-groupe fermé de $\text{GL}(\mathfrak{g})$.
- b) Montrer que $\text{Aut}(\mathfrak{g})$ est un sous-groupe fermé de $O(\kappa)$. En déduire qu'il existe un groupe de Lie G dont \mathfrak{g} est l'algèbre de Lie; en particulier si κ est définie (positive ou négative), G peut être pris compact.

Exercice 4 (rattrapage 2012). Soient V un \mathbb{C} -espace vectoriel complexe de dimension finie et \mathfrak{g} une sous-algèbre de Lie de $\mathfrak{gl}(V)$. On suppose que \mathfrak{g} est *semi-simple*.

On fixe un élément X dans \mathfrak{g} , et l'on note $X = X_s + X_n$ sa décomposition de Jordan additive dans $\mathfrak{gl}(V)$ (X_s est diagonalisable et X_n est nilpotent). Le but de cet exercice est de montrer que \mathfrak{g} est stable par décomposition de Jordan, c'est-à-dire que X_s et X_n sont encore dans \mathfrak{g} .

- a) Montrer que \mathfrak{g} est une sous-algèbre de Lie de $\mathfrak{sl}(V)$.
- b) Soit $\mathfrak{n} = \{Y \in \mathfrak{sl}(V) : [Y, \mathfrak{g}] \subset \mathfrak{g}\}$. Montrer que \mathfrak{n} est une sous-algèbre de Lie de $\mathfrak{gl}(V)$ contenant \mathfrak{g} comme idéal, puis que X_s et X_n appartiennent à \mathfrak{n} .
- c) Étant donné une sous-représentation *irréductible* $W \leq V$ de \mathfrak{g} , on définit

$$\mathfrak{s}_W = \{Y \in \mathfrak{gl}(V) : Y \cdot W \subset W \text{ et } \text{Tr}(Y|_W) = 0\}$$

Montrer que \mathfrak{s}_W est une sous-algèbre de Lie de $\mathfrak{gl}(V)$ contenant X_s et X_n .

- d) Soit \mathfrak{g}' l'intersection de \mathfrak{n} et des algèbres \mathfrak{s}_W pour toutes les sous-représentations irréductibles $W \leq V$ de \mathfrak{g} . Montrer que \mathfrak{g} est un idéal de \mathfrak{g}' .

- e) En déduire qu'il existe un supplémentaire U de \mathfrak{g} dans \mathfrak{g}' tel que $[\mathfrak{g}, U] = 0$ (on pourra utiliser le théorème de complète réductibilité de Weyl).
- f) Soient $Y \in U$ et W une sous-représentation irréductible $W \leq V$ de \mathfrak{g} . Montrer que $Y|_W : W \rightarrow W$ est un morphisme de représentations de \mathfrak{g} . En déduire que $Y|_W = 0$, puis que $Y = 0$.
- g) Montrer que X_s et X_n sont dans \mathfrak{g} .
- h) Soit $\tilde{\mathfrak{g}}$ une \mathbb{C} -algèbre de Lie semi-simple abstraite.
- i) En appliquant ce qui précède à $\mathfrak{g} = \text{ad}(\tilde{\mathfrak{g}}) \subset \mathfrak{gl}(\tilde{\mathfrak{g}})$, montrer que :

$$\forall X \in \tilde{\mathfrak{g}}, \quad \exists!(X_s, X_n) \in \tilde{\mathfrak{g}}^2, \quad \text{ad}(X)_s = \text{ad}(X_s) \text{ et } \text{ad}(X)_n = \text{ad}(X_n)$$

Montrer que $[X_n, X_s] = 0$.

- ii) Soit $\rho : \tilde{\mathfrak{g}} \rightarrow \tilde{\mathfrak{g}}'$ un morphisme de \mathbb{C} -algèbres de Lie avec $\tilde{\mathfrak{g}}'$ une \mathbb{C} -algèbre de Lie semi-simple. Montrer que pour X dans $\tilde{\mathfrak{g}}$, on a $\rho(X_s) = \rho(X)_s$ et $\rho(X_n) = \rho(X)_n$ (on pourra utiliser la décomposition de $\tilde{\mathfrak{g}}$ en somme d'idéaux simples).